Nº 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859
ISBN 978-1-100-00769-4

Regards sur la société canadienne

Quelle est la situation des jeunes diplômés universitaires canadiens sur le marché du travail ces dernières années?



par Darcy Hango, Sylvie Brunet et André Bernard

Date de diffusion : le 28 octobre 2026

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML est aussi disponible.

This publication is also available in English.

REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ CANADIENNE



Quelle est la situation des jeunes diplômés universitaires canadiens sur le marché du travail ces dernières années?

par **Darcy Hango, Sylvie Brunet** et **André Bernard**

Aperçu de l'étude

La présente étude examine la situation sur le marché du travail des jeunes Canadiens âgés de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui n'étaient pas aux études. Elle compare les résultats observés au cours des dernières années à ceux de périodes antérieures. S'appuyant sur les données annuelles de l'Enquête sur la population active, l'étude s'intéresse à l'emploi permanent à temps plein, aux salaires, à la couverture par une convention collective et à la surqualification. Elle traite également des différences selon le genre et de l'incidence d'avoir de jeunes enfants sur les résultats en matière d'emploi.

- En 2025, 69 % des jeunes adultes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur occupaient un poste permanent à temps plein. Ce pourcentage était légèrement inférieur au sommet récent enregistré dans le contexte du marché du travail tendu vers la fin de la pandémie de COVID-19, mais supérieur aux moyennes prépandémiques et aux moyennes historiques à long terme.
- En 2025, le salaire horaire moyen des jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur (39,18 $) était supérieur à celui des jeunes adultes titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'une école de métiers (34,71 $), ou d'un certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou l'équivalent (31,39 $) ou d'un diplôme d'études secondaires (28,77 $), ou n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (26,97 $). Toutefois, au cours des dernières années, la croissance des salaires réels (c.-à-d. ajustés en fonction de l'inflation) s'est avérée modeste pour les jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur.
- Parmi les titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, les hommes étaient un peu plus susceptibles que les femmes d'occuper un poste permanent à temps plein, bien que l'écart entre les deux genres se soit resserré depuis 2006. Quant à la rémunération, l'écart entre les genres a persisté au fil du temps : le salaire horaire des hommes était systématiquement plus élevé, en moyenne, que celui des femmes, et l'écart n'a pas diminué depuis 20 ans.

- Parmi les parents âgés de 25 à 34 ans et titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, le fait d'avoir un jeune enfant à la maison réduisait la probabilité d'occuper un poste permanent à temps plein chez les femmes, mais pas chez les hommes. Toutefois, l'écart entre les genres s'est resserré, en raison notamment de l'augmentation du taux d'emploi chez les mères.

Introduction

Les Canadiens titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur ont traditionnellement obtenu de bons résultats sur le marché du travail. Leur diplôme mène généralement à de meilleures possibilités d'emploi, y compris des emplois mieux rémunérés et plus stables ainsi que des postes qui correspondent à leurs compétences et à leur formation[1].

Au cours des dernières années, le ralentissement du marché du travail, l'augmentation du taux de chômage chez les jeunes, les perturbations associées aux transformations technologiques ainsi que d'autres sources d'incertitude ont suscité des préoccupations quant aux difficultés que rencontrent les jeunes diplômés sur le marché du travail[2,3].

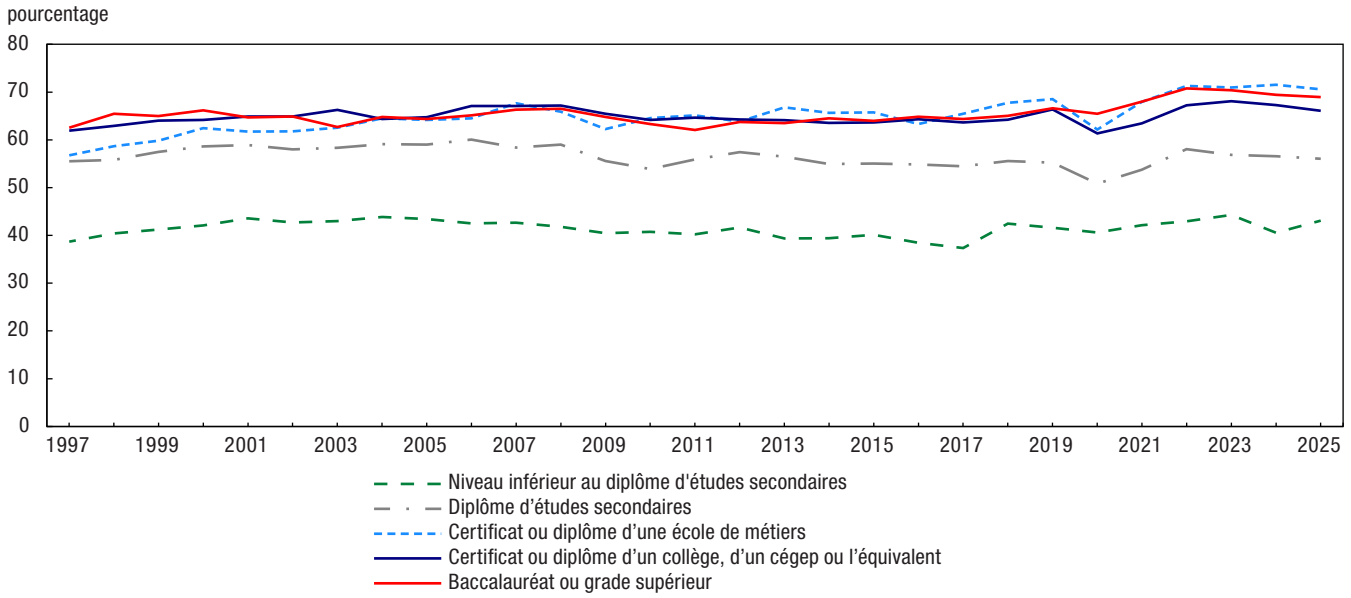
Au regard de cette situation, les données annuelles de l'Enquête sur la population active (EPA) ont été utilisées pour en savoir davantage sur les premiers résultats en matière d'emploi des nouveaux[4] diplômés âgés de 25 à 34 ans qui sont titulaires d'au moins un baccalauréat et qui ne sont pas aux études. Une gamme d'indicateurs relatifs au marché du travail ont été examinés, dont l'emploi permanent à temps plein, le salaire horaire moyen, la couverture syndicale, l'accès à un régime de pension et l'incidence de la surqualification. Ces indicateurs permettent d'évaluer non seulement la probabilité d'occuper un emploi, mais aussi diverses facettes de la qualité de l'emploi.

L'analyse de ces indicateurs au fil du temps est essentielle pour aider les décideurs à comprendre la mesure dans laquelle les diplômés évoluent vers des rôles qui mettent pleinement leurs compétences à profit, ou se heurtent à des obstacles susceptibles de nuire à leur avancement professionnel. Une meilleure compréhension de la qualité de l'emploi est également essentielle pour évaluer l'efficacité avec laquelle le marché du travail appuie les diplômés universitaires au cours de leur transition entre les études et une carrière enrichissante. En ce qui concerne les jeunes adultes ayant fait des études universitaires, les premières expériences de travail déterminent non seulement leurs perspectives économiques, mais également leur mobilisation à long terme, leur perfectionnement et leur capacité à tirer pleinement parti de leurs compétences[5].

La proportion de jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur occupant un poste permanent à temps plein a légèrement diminué depuis 2022

Chez les jeunes adultes, le fait d'avoir poursuivi des études postsecondaires, y compris d'être titulaire d'un grade universitaire, continue d'être associé à une probabilité accrue d'occuper un poste permanent à temps plein. Une légère tendance à la baisse a été observée après le sommet enregistré en 2022, vers la fin de la pandémie, mais rien n'indique que cet avantage s'est beaucoup atténué au cours des dernières années (graphique 1).

Graphique 1
Proportion de non-étudiants âgés de 25 à 34 ans occupant un poste permanent à temps plein, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1997 à 2025



Notes : Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont exclus de l'analyse.
Les résultats pour « études postsecondaires partielles » et « certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat » ne sont pas montrés.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1997 à 2025.

En 2025, 69 % des jeunes adultes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur occupaient un poste permanent à temps plein. Cette proportion était légèrement inférieure à celle observée pour les titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'une école de métiers (71 %), mais supérieure à celle observée pour les jeunes adultes ayant un niveau de scolarité inférieur, surtout s'ils avaient un diplôme d'études secondaires (56 %) ou n'avaient pas de diplôme d'études secondaires (43 %).

Récemment, la proportion de jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui occupaient un poste permanent à temps plein a affiché une légère tendance à la baisse, passant d'un sommet de 71 % en 2022, dans le contexte du marché du travail serré vers la fin de la pandémie de COVID-19, à 69 % en 2024 et 2025. Toutefois, la proportion enregistrée en 2025 demeure supérieure à la moyenne observée avant la pandémie, soit au cours de la période de 2017 à 2019 (65 %), ainsi qu'à la moyenne historique observée depuis 1997 (66 %).

Les jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur continuent de gagner un salaire plus élevé que les jeunes adultes ayant d'autres niveaux de scolarité, mais la croissance enregistrée récemment est modeste

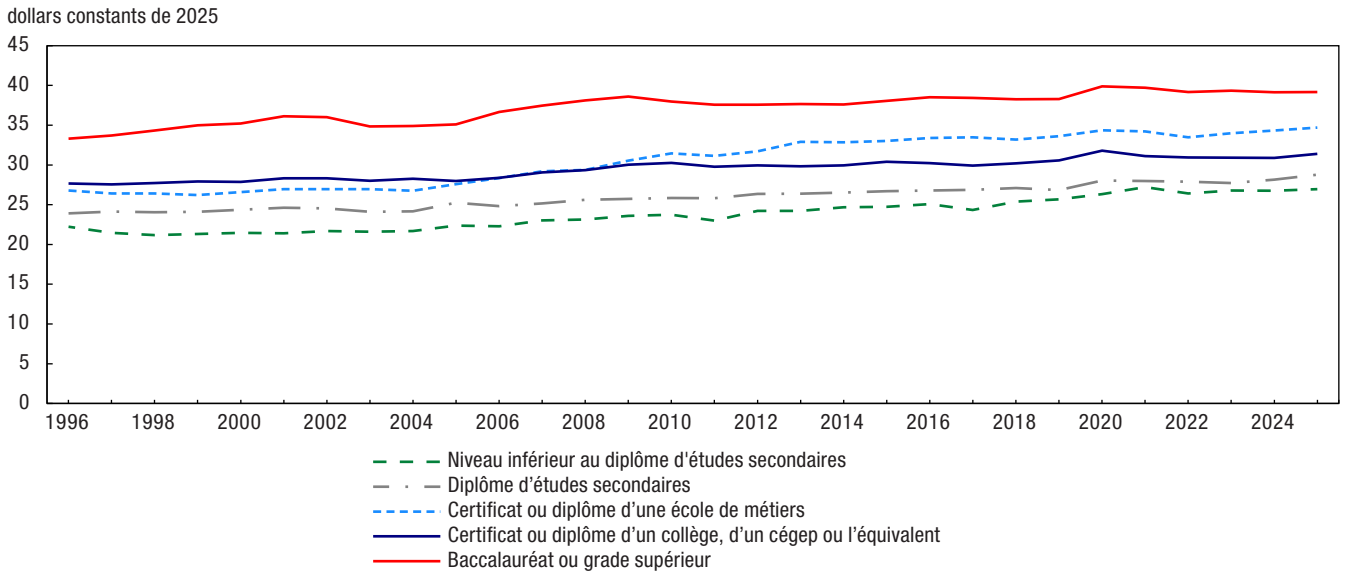
Tout au long de la période à l'étude, le salaire horaire moyen (exprimé en dollars constants de 2025) des nouveaux diplômés titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui n'étaient pas aux études était systématiquement plus élevé que celui des personnes ayant d'autres niveaux de scolarité. En 2025, le salaire horaire moyen des jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur (39,18 $) était supérieur à celui des jeunes adultes

titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'une école de métiers (34,71 $), d'un diplôme ou d'un certificat d'un collège communautaire ou d'un cégep ou l'équivalent (31,39 $) ou d'un diplôme d'études secondaires (28,77 $). Il était également supérieur à celui des personnes qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires (26,97 $).

Chez les jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, les salaires ont augmenté au début de la pandémie, puis ont légèrement diminué en 2025 (graphique 2). Les salaires en 2025 étaient légèrement supérieurs à ceux de la période prépandémie, ce qui indique qu'une bonne part des gains ont été maintenus.

Toutefois, la tendance générale au fil du temps est celle d'une augmentation modeste, plutôt que d'une forte progression. Au cours des dernières années, la croissance des salaires réels chez les jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur a été limitée. En raison de l'augmentation rapide du coût du logement avec laquelle de nombreux jeunes adultes doivent composer, la croissance limitée des dernières années peut s'être traduite par une plus grande vulnérabilité financière chez de nombreux jeunes diplômés universitaires[6].

Graphique 2
Salaire horaire moyen ajusté en fonction de l'inflation parmi les non-étudiants âgés de 25 à 34 ans, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1996 à 2025



Notes : Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont exclus de l'analyse.
Les résultats pour « études postsecondaires partielles » et « certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat » ne sont pas montrés.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, de 1996 à 2025.

La proportion d'hommes et de femmes dans les différents domaines d'études continue d'avoir une incidence sur les revenus

Alors que la majorité des diplômés universitaires ont suivi un programme de baccalauréat[7], leur domaine d'études varie selon le genre. De l'année scolaire 2017-2018 à l'année scolaire 2023-2024, environ 20 % des femmes titulaires d'un baccalauréat ont étudié dans un domaine des STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), alors que 80 % d'entre elles ont étudié dans un domaine des SACHES (santé, arts, commerce et administration, sciences humaines, éducation et enseignement, et sciences sociales). Au cours de la même période, 40 % des hommes titulaires d'un baccalauréat ont étudié dans un domaine des STIM et 60 %, dans un domaine des SACHES.

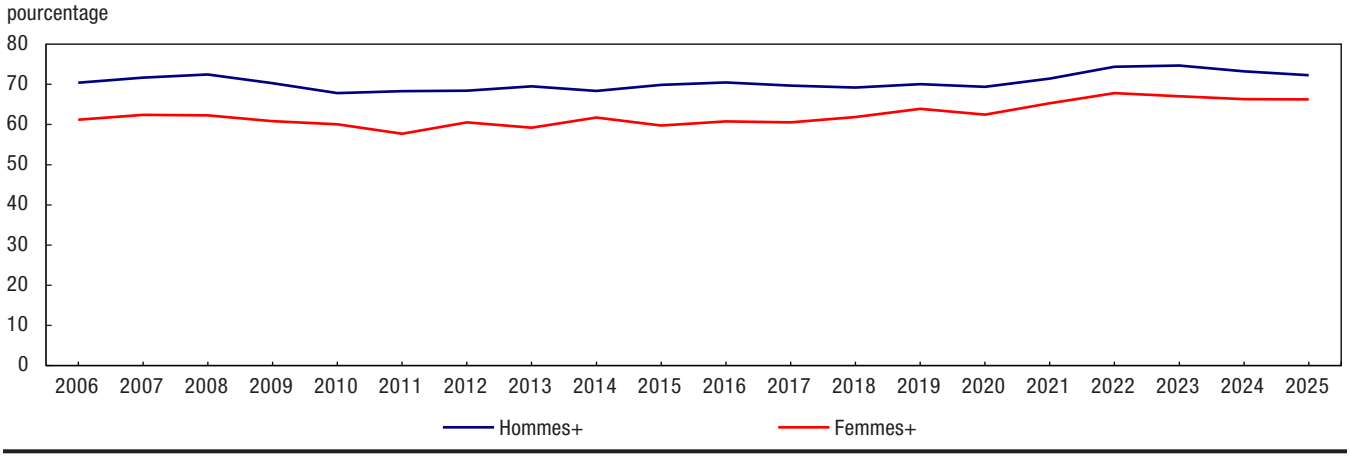
Le domaine d'études des diplômés a une incidence sur la profession qu'ils exerceront plus tard[8] et sur le revenu d'emploi qu'ils toucheront une fois sur le marché du travail[9]. En 2024, deux ans après avoir obtenu leur baccalauréat, les femmes de l'ensemble des domaines d'études touchaient un revenu médian de 59 100 $, alors que les hommes touchaient un revenu médian plus élevé, soit de 65 600 $. Cette différence ne peut être attribuable à la distinction STIM-SACHES à elle seule. Chez les hommes, le revenu médian des diplômés d'un domaine des STIM s'élevait 74 500 $, comparativement à 64 800 $ pour les diplômés du domaine du commerce et de l'administration des SACHES, soit le domaine d'études le plus courant pour les hommes. En revanche, chez les femmes, le revenu médian diplômées d'un domaine des STIM était de 58 200 $, comparativement à 49 200 $ pour les diplômées du domaine des sciences sociales et de comportements des SACHES, le domaine le plus courant pour les femmes.

L'emploi permanent à temps plein et le salaire horaire moyen des femmes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur affichent une croissance modeste

En 2025, 72 % des hommes et 66 % des femmes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur occupaient un poste permanent à temps plein. Chez les hommes comme chez les femmes, ces proportions étaient légèrement plus faibles qu'en 2022 et 2023, mais elles étaient supérieures aux moyennes prépandémiques (graphique 3).

Sur le plan de l'emploi, un écart entre les genres en faveur des hommes a persisté tout au long de la période à l'étude. Toutefois, il s'est quelque peu resserré au fil du temps, rendant compte de hausses de l'emploi plus prononcées chez les femmes, y compris chez celles ayant de jeunes enfants (voir l'encadré « Présence de jeunes enfants et résultats en matière d'emploi chez les jeunes diplômés universitaires »).

Graphique 3
Proportion de non-étudiants âgés de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur occupant un emploi permanent à temps plein, selon le genre, 2006 à 2025

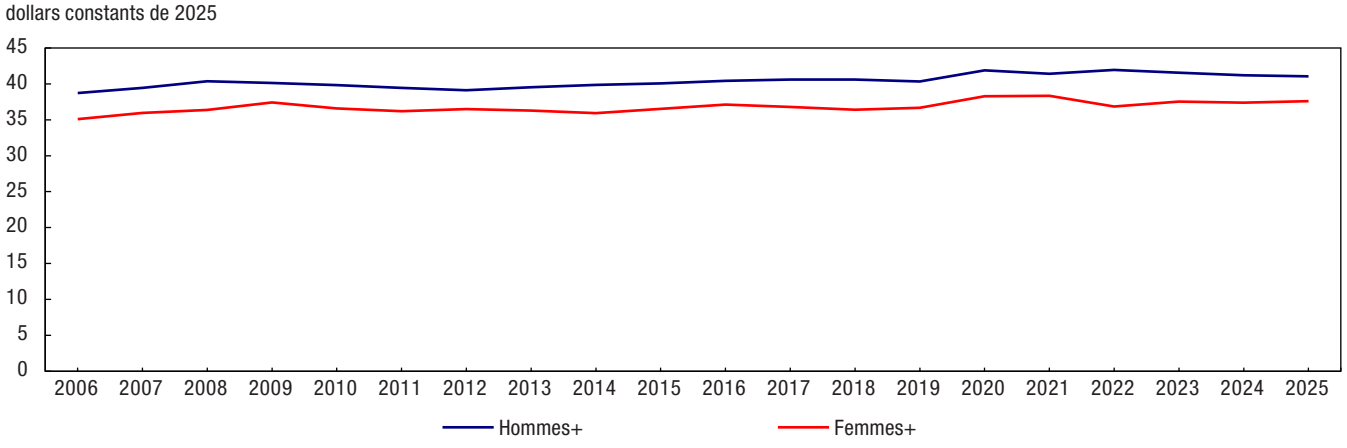


Notes : Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont exclus de l'analyse.
La population de personnes non-binaires étant peu nombreuse, il est nécessaire de regrouper les données en une variable sur le genre composée de deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses fournies. La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes ainsi que certaines personnes non-binaires, alors que la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes ainsi que certaines personnes non-binaires. Avant 2022, l'Enquête sur la population active recueillait des données sur le sexe d'une personne (homme ou femme). La variable sur le sexe utilisée avant 2022 et la variable sur le genre à deux catégories utilisée depuis 2022 sont combinées dans le présent tableau. Bien que le sexe et le genre renvoient à deux concepts différents, l'introduction du genre ne devrait pas avoir d'effet significatif sur l'analyse des données et la comparabilité historique, étant donné la petite taille des populations transgenre et non binaire.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2006 à 2025.

Par ailleurs, chez les hommes ainsi que les femmes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, la croissance des salaires réels a été modeste au cours des dernières années (graphique 4). En effet, ajusté en fonction de l'inflation, le salaire horaire moyen des hommes a progressé de 1,8 % de 2019 à 2025, alors que celui des femmes a augmenté de 2,5 %.

Comme pour l'emploi permanent à temps plein, un écart salarial persistent entre les genres a été enregistré en faveur des hommes, au cours de la période à l'étude. Cependant, cet écart salarial ne s'est pas resserré au cours de cette période. En 2025, les femmes de 25 à 34 ans qui étaient titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur et qui n'étaient pas aux études touchaient en moyenne 0,92 $ pour chaque dollar gagné par les hommes, ce qui est presque identique à l'écart salarial moyen observé de 1997 à 2025 (0,91 $).

Graphique 4
Salaire horaire moyen ajusté en fonction de l'inflation parmi les non-étudiants âgés de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, selon le genre, 2006 à 2025



Notes : Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont exclus de l'analyse.
La population de personnes non-binaires étant peu nombreuse, il est nécessaire de regrouper les données en une variable sur le genre composée de deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses fournies. La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes ainsi que certaines personnes non-binaires, alors que la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes ainsi que certaines personnes non-binaires. Avant 2022, l'Enquête sur la population active recueillait des données sur le sexe d'une personne (homme ou femme). La variable sur le sexe utilisée avant 2022 et la variable sur le genre à deux catégories utilisée depuis 2022 sont combinées dans le présent tableau. Bien que le sexe et le genre renvoient à deux concepts différents, l'introduction du genre ne devrait pas avoir d'effet significatif sur l'analyse des données et la comparabilité historique, étant donné la petite taille des populations transgenre et non binaire.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2006 à 2025.

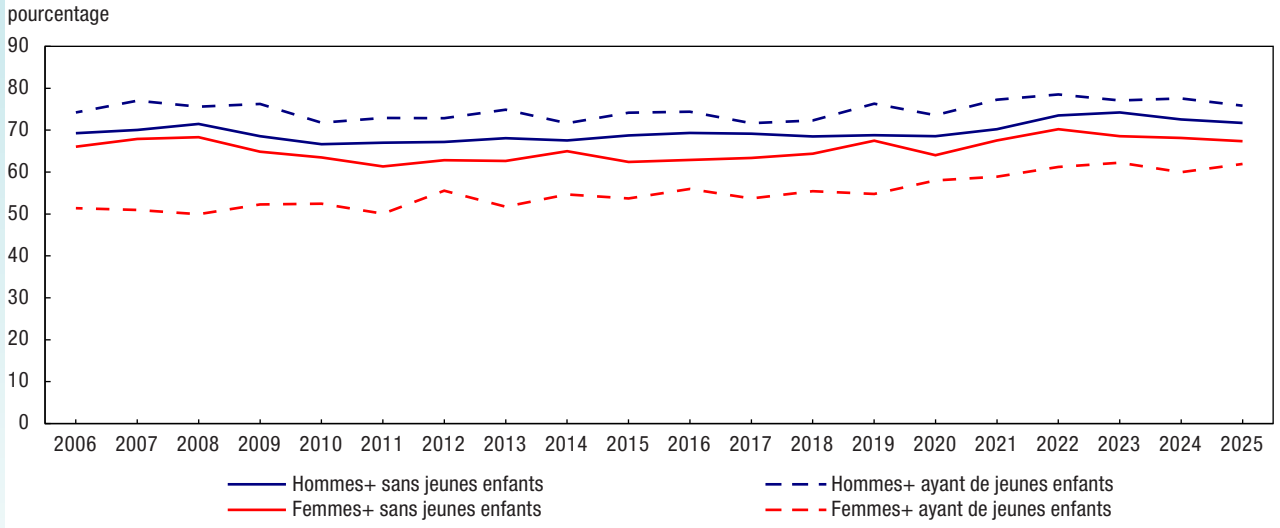
Présence de jeunes enfants et résultats en matière d'emploi chez les jeunes diplômés universitaires

La présente étude porte sur la population âgée de 25 à 34 ans, période de la vie où la probabilité d'avoir des enfants est la plus élevée. Cependant, la présence d'enfants a souvent une incidence sur la participation au marché du travail et les résultats en matière d'emploi[10]. Alors que depuis quelques dizaines d'années, les hommes participent davantage aux soins non rémunérés des enfants, les femmes assument encore la majeure partie de ces soins et, par conséquent, leur carrière en subit les contrecoups plus souvent que celle des hommes[11,12].

Selon les données de l'EPA, les femmes titulaires d'un grade universitaire ayant un enfant de 6 ans ou moins à la maison sont moins susceptibles d'occuper un poste permanent à temps plein que celles n'en ayant pas[13], alors qu'une telle différence n'a pas été observée chez les hommes (graphique 5)[14]. Toutefois, l'écart entre les genres s'est rétréci au cours des dernières décennies. En effet, entre les hommes et les femmes titulaires d'un grade universitaire et ayant des enfants, la différence dans le pourcentage de ceux occupant un emploi permanent à temps plein était d'environ 26 points de pourcentage en 2007, écart qui a ensuite diminué pour s'établir à 14 points de pourcentage en 2025[15].

La diminution de cet écart peut être associée aux politiques publiques en matière de garde d'enfants offrant aux jeunes parents, surtout aux mères, de meilleures possibilités de participer pleinement au marché du travail[16]. Par exemple, les données pour le Québec indiquent que le coût plus faible des services de garde dans cette province a mené à une augmentation de l'activité des mères sur le marché du travail[17]. En effet, au Québec, parmi les femmes qui avaient fait des études universitaires, on n'a observé pratiquement aucune différence entre les proportions occupant un poste permanent de celles qui avaient des enfants et celles qui n'en avaient pas (environ 67 % dans les deux cas en 2025). En revanche, dans le reste du Canada, la proportion de femmes occupant un poste permanent à temps plein était plus faible chez celles ayant de jeunes enfants que chez celles n'en ayant pas.

Graphique 5
Proportion de non-étudiants âgés de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui occupaient un poste permanent à temps plein, selon le genre et la présence d'au moins un jeune enfant à la maison, 2006 à 2025



Notes : Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont exclus de l'analyse.
La présence de jeunes enfants à la maison est définie comme le fait d'avoir au moins un enfant âgé de 6 ans ou moins.
La population de personnes non-binaires étant peu nombreuse, il est nécessaire de regrouper les données en une variable sur le genre composée de deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses fournies. La catégorie «Hommes+» comprend les hommes ainsi que certaines personnes non-binaires, alors que la catégorie «Femmes+» comprend les femmes ainsi que certaines personnes non-binaires. Avant 2022, l'Enquête sur la population active permettait de recueillir des données sur le sexe d'une personne (homme ou femme). La variable «sexe» avant 2022 et la variable sur le genre composée de deux catégories depuis 2022 sont combinées dans le présent tableau. Bien que le sexe et le genre renvoient à deux concepts différents, l'introduction du genre ne devrait pas avoir d'incidence significative sur l'analyse des données et la comparabilité historique, étant donné la petite taille des populations transgenre et non binaire.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2006 à 2025.

La qualité de l'emploi chez les jeunes diplômés universitaires demeure relativement stable

Alors que les emplois en début de carrière peuvent offrir une expérience de travail précieuse, ils peuvent également présenter certaines limites, notamment en ce qui concerne les avantages sociaux. En revanche, les emplois offrant de meilleures protections, comme les postes syndiqués comportant des prestations de retraite[18], ont tendance à procurer une meilleure stabilité, des conditions de travail plus équitables et des mesures de soutien à long terme plus fiables[19]. Parallèlement, une mauvaise correspondance entre le niveau de scolarité et la profession entraîne une perte économique plus générale, puisque l'économie ne bénéficie pas pleinement du capital humain disponible, faisant en sorte que la répartition de la main-d'œuvre qualifiée est inefficace[20].

Par conséquent, il est important d'examiner certains aspects de la qualité de l'emploi chez les jeunes adultes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur. Dans cette étude, trois mesures sont examinées : la proportion de personnes couvertes par une convention collective, la proportion d'emplois couverts par un régime de pension de l'employeur, et la proportion de personnes occupant un emploi qui n'exige généralement pas d'études postsecondaires (graphique 6).

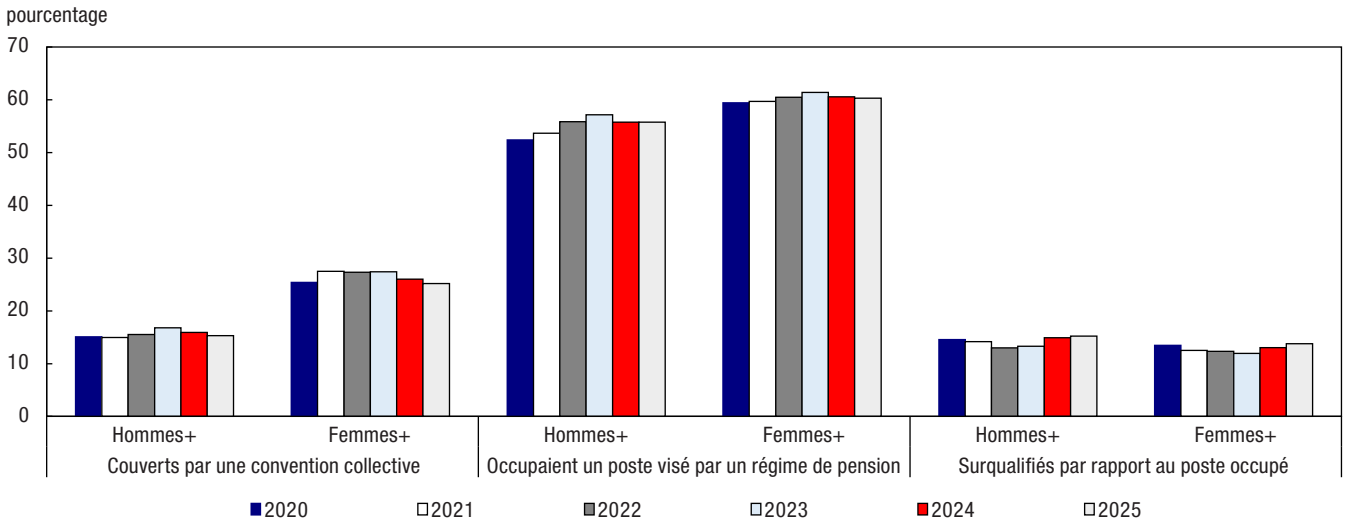
Ces indicateurs ont été relativement stables au cours des dernières années, sauf pour ce qui est de la couverture syndicale. En 2025, parmi les jeunes adultes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, 25 % des femmes et 15 % des hommes étaient protégés par une convention collective. Ces proportions ont peu changé au cours des dernières années, mais elles sont inférieures aux niveaux élevés enregistrés en 2009 pour les femmes (33 %) et en 2008 pour les hommes (19 %). Les taux plus élevés observés chez les femmes sont en

grande partie attribuables à une concentration plus forte de femmes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur au sein de professions qui sont plus susceptibles d'être couvertes par des conventions collectives (p. ex. dans les domaines de la santé, de l'enseignement et de l'administration publique).

Parallèlement, la proportion de jeunes adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui occupent un emploi offrant un régime de pension a légèrement augmenté par rapport à 2020 (première année pour laquelle cette information est disponible dans l'EPA), surtout chez les hommes. En 2025, 60 % des femmes et 56 % des hommes bénéficiaient d'un régime de pension de l'employeur. Au cours de toutes les années à l'étude, le taux de couverture des femmes était légèrement plus élevé que celui des hommes.

En 2025, 15 % des hommes et 14 % des femmes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur étaient considérés comme « surqualifiés » par rapport à leur poste, c'est-à-dire qu'ils occupaient un emploi qui n'exige généralement pas d'études postsecondaires. Ces proportions ont légèrement fluctué au fil des ans, mais sans afficher de tendance marquée[21].

Graphique 6
Proportion de non-étudiants âgés de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur qui étaient couverts par une convention collective, cotisaient à un régime de pension ou étaient surqualifiés, selon le genre, 2020 à 2025



Notes : Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont exclus de l'analyse.
Une personne est surqualifiée si elle est titulaire d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur et qu'elle exerce une profession qui exige habituellement un diplôme d'études secondaires ou moins, ou une courte formation en cours d'emploi. Cela concerne les professions des catégories 4 ou 5 des catégories de formation, d'études, d'expérience et de responsabilités (FEER) de la Classification nationale des professions 2021.
La population de personnes non-binaires étant peu nombreuse, il est nécessaire de regrouper les données en une variable sur le genre composée de deux catégories pour protéger la confidentialité des réponses fournies. La catégorie «Hommes+» comprend les hommes ainsi que certaines personnes non-binaires, alors que la catégorie «Femmes+» comprend les femmes ainsi que certaines personnes non-binaires. Avant 2022, l'Enquête sur la population active permettait de recueillir des données sur le sexe d'une personne (homme ou femme). La variable «sexe» avant 2022 et la variable sur le genre composée de deux catégories depuis 2022 sont combinées dans le présent tableau. Bien que le sexe et le genre renvoient à deux concepts différents, l'introduction du genre ne devrait pas avoir d'incidence significative sur l'analyse des données et la comparabilité historique, étant donné la petite taille des populations transgenre et non binaire.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2020 à 2025.

Conclusion

La présente étude s'est appuyée sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA) pour examiner la situation des jeunes Canadiens de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur dans le contexte du marché du travail des dernières années. Les résultats révèlent que le fait de détenir un grade universitaire procure toujours un avantage sur le marché du travail, et il y a peu d'indication que cet avantage a diminué au fil du temps. Par exemple, les titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur sont systématiquement plus susceptibles d'avoir accès à des emplois permanents à temps plein et à un salaire horaire moyen plus élevé que les personnes ayant un autre niveau de scolarité.

Les cinq dernières années ont été marquées par une stabilité relative sur le plan de la qualité de l'emploi. La proportion de travailleurs occupant un emploi visé par une convention collective ou un régime de pension de l'employeur a peu varié. De manière similaire, la proportion de jeunes diplômés surqualifiés par rapport à leur emploi est demeurée relativement stable.

Toutefois, l'avantage que procure un grade universitaire n'est pas uniformément réparti. Le taux d'emploi permanent à temps plein est resté légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes, bien que l'écart se soit resserré par rapport à 2006. L'écart salarial entre les genres persiste également chez les jeunes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, et celui-ci n'a pas rétréci au cours des dernières années.

La parentalité demeure une importante source d'inégalité. Le fait d'avoir de jeunes enfants a un effet négatif sur l'emploi permanent à temps plein chez les femmes. Aussi, quoique l'écart se soit resserré, les mères rencontrent toujours davantage d'obstacles à un emploi stable.

Par ailleurs, les salaires réels (ajustés en fonction de l'inflation) chez les jeunes femmes et les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur n'ont que peu progressé au cours des dernières années. Dans le contexte de l'augmentation du coût du logement, particulièrement pour les jeunes, une telle croissance limitée peut se traduire par une plus grande vulnérabilité financière.

Darcy Hango est analyste principal au Centre de développement et d'analyse des données sociales de Statistique Canada. **Sylvie Brunet** est analyste principale au Centre canadien de la statistique de l'éducation de Statistique Canada. **André Bernard** est directeur adjoint du Centre de l'information sur le marché du travail de Statistique Canada.

Sources de données, méthodes et définitions

L'analyse s'appuie sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA). L'échantillon de l'EPA compte environ de 65 000 ménages, ce qui permet d'obtenir des données sur l'emploi pour plus de 100 000 personnes. Les données présentées dans cette étude sont fondées sur les moyennes annuelles des données mensuelles de l'EPA.

La population cible de l'EPA est constituée de toutes les personnes de 15 ans et plus dont le lieu de résidence habituel se situe au Canada[22], y compris les personnes nées au Canada, les immigrants reçus et les résidents non permanents. Les résidents non permanents comprennent les titulaires d'un permis de travail ou d'études et les membres de leur famille, ainsi que les demandeurs d'asile, les personnes protégées et les groupes apparentés.

Pour la plupart des indicateurs de l'EPA, dont ceux de la situation vis-à-vis de l'activité, de la profession et de la plupart des caractéristiques sociodémographiques, les données sont recueillies depuis 1976. Les données sur les salaires et la couverture syndicale sont recueillies depuis 1997, alors que les questions concernant les prestations d'emploi, dont les régimes de pension, ont été ajoutées en 2020. Bien que des données sur le niveau de scolarité soient accessibles pour toutes les années, les données sur le domaine d'études ne sont pas recueillies dans le cadre de l'EPA.

La proportion de personnes occupant un poste permanent à temps plein renvoie aux personnes qui occupaient un emploi pendant la semaine de la collecte de l'EPA, qui travaillaient habituellement 30 heures ou plus par semaine, et qui ont indiqué que leur poste était permanent plutôt que temporaire, contractuel, à durée déterminée, saisonnier ou occasionnel. Le salaire horaire renvoie au salaire horaire habituel des employés.

Notes

1. Morissette (2021).
2. Aragão (2025), Spiteri et Adkins-Hackett (2024), Layton et coll. (2025) et Morissette (2021).
3. Norman et coll. (2025) et Statistique Canada (2025, le 10 octobre).
4. L'âge moyen au moment de l'obtention d'un baccalauréat au cours de la période de 2000 à 2020 était d'environ 25 ou 26 ans (Statistique Canada, 2024). Par conséquent, l'intervalle de 25 à 34 ans choisi suppose que les répondants ayant déclaré que leur plus haut niveau de scolarité est un baccalauréat ou un grade supérieur ont obtenu leur grade plutôt récemment.
5. Nelson et Yang (2025).
6. Statistique Canada (2025b) et Gauthier et McCormack (2024).
7. Statistique Canada (2025, le 20 novembre) et Statistique Canada (2025c).
8. Statistique Canada (2025, le 16 octobre).
9. Statistique Canada (2026, le 24 juin) et Statistique Canada (2026).
10. L'âge moyen au moment de la naissance d'un premier enfant augmente au Canada. Il était de 29 ans en 2019 (Statistique Canada, 2020). Des données sur l'âge au moment de la naissance d'un premier enfant en fonction du niveau de scolarité ne sont pas accessibles pour le Canada, mais des données récentes en provenance des États-Unis ont révélé que l'âge moyen augmente en fonction du niveau de scolarité (voir Westrick-Payne et Manning, 2025).
11. Statistique Canada (2022, le 8 novembre), Stechyson (2025) et Battams (2024).
12. Frank et Frenette (2021).
13. Le fait d'utiliser « 6 ans ou moins » comme âge de référence permet de tenir compte des répondants qui avaient des enfants avant d'intégrer le système d'enseignement. Compte tenu de l'âge des répondants du présent échantillon (de 25 à 34 ans), s'il y a présence d'un enfant, celui-ci devrait être jeune. Par exemple, l'âge moyen de l'enfant le plus jeune est d'environ 2 ans. D'autres estimations ont été calculées au moyen de différents seuils selon l'âge, mais les résultats ne changent pas de façon notable. Il convient également de noter que les femmes en congé de maternité sont considérées comme étant employées dans les données de l'EPA.
14. Brunet (2018) a également trouvé que les taux plus élevés de femmes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET; spécifiquement celles qui n'étaient pas à la recherche d'un emploi) étaient associés au fait d'avoir des enfants, alors que les taux NEET observés chez les hommes ne l'étaient pas.
15. Un examen rétrospectif à long terme remontant à la fin des années 1990 révèle que l'écart entre les genres quant à l'emploi permanent à temps plein chez les personnes de 25 à 34 ans titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur et ayant de jeunes enfants diminue de façon constante. Il a atteint son plus haut niveau (31 points de pourcentage) en 1999.
16. Ces résultats ne sont pas montrés. Il est possible de les obtenir sur demande.
17. Simintzi et coll. (2025) et St-Cerny et coll. (2012).
18. Morissette (2022), Statistique Canada (2025a), Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (2015).
19. Voir les récents travaux de Brunet et coll. (2024), Galarneau et coll. (2023) et Beauregard et coll. (2025).
20. Voir Summerfield (2022) et Schimmele et Hou (2024).
21. Ces résultats sont fondés sur des tendances à plus long terme et peuvent être consultés sur demande.
22. Les personnes qui vivent sur des réserves, les membres à temps plein des forces armées et les pensionnaires d'établissements sont exclus de la population cible de l'enquête. Ces groupes exclus représentent ensemble environ 2 % de la population âgée de 15 ans et plus.

Documents consultés

Aragão, Carolina. 2025. « Youth unemployment is approaching a boiling point in Ontario », Centre canadien de politiques alternatives.

Battams, Nathan. 2024. « Les hommes participent davantage au travail non rémunéré à la maison, mais l'écart entre les genres persiste », *La famille compte*, L'Institut Vanier de la famille.

Beauregard, Pierre-Loup, Thomas Lemieux, Derek Messacar et Raffaele Saggio. 2025. « Why do union jobs pay more? New evidence from matched employer-employee data », *Document de travail 33740* du National Bureau of Economic Research.

Brunet, Sylvie. 2018. « La transition des études au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes femmes et les jeunes hommes âgés de 25 à 29 ans au Canada », *Indicateurs de l'éducation au Canada : feuillet d'information*, produit nº 81-599-X au catalogue de Statistique Canada.

Brunet, Sylvie, Liliana Corak et Diane Galarneau. 2024. « Qualité des emplois en début de carrière des diplômés autochtones du baccalauréat, cohortes de 2010 à 2018 », *L'éducation, l'apprentissage et la formation : Série de documents de recherche*, produit nº 81-595-M au catalogue de Statistique Canada.

Frank, Kristyn et Marc Frenette. 2021. « Perceptions des couples quant à la répartition des tâches domestiques et des tâches liées aux soins des enfants : existe-t-il des différences entre les groupes sociodémographiques? », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, produit nº 11F0019M au catalogue de Statistique Canada, nº 460.

Galarneau, Diane, Sylvie Brunet et Liliana Corak. 2023. « Qualité des emplois en début de carrière des diplômés canadiens du baccalauréat appartenant à un groupe racisé, cohortes de 2014 à 2017 », *Regards sur la société canadienne*, produit nº 75-006-x au catalogue de Statistique Canada.

Gauthier, James et Carter McCormack. 2024. « Le logement, le patrimoine et la dette : comment les jeunes Canadiens s'adaptent-ils aux pressions financières et immobilières actuelles? », *Rapports économiques et sociaux*, vol. 4, nº 3, produit nº 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Layton, Jaclyn, Genevieve Latour et Katherine Wall. 2025. « Jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : tendances récentes », *Série de documents de recherche sur l'éducation, l'apprentissage et la formation*, produit nº 81-595-M au catalogue de Statistique Canada.

Morissette, René. 2021. « Chapitre 2 : L'emploi des jeunes au Canada », *Portrait des jeunes au Canada : Rapport statistique*, produit nº 42-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Morissette, René. 2022. « La syndicalisation au Canada, 1981 à 2022 », *Rapports économiques et sociaux*, produit nº 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Nelson, Pete et Boxi Yang. 2025. « Eligible bachelors: Canada's newest university graduates face an increasingly challenging job market », Conseil de l'information sur le marché du travail.

Norman, Kari, L J Valencia et Randall Bartlett. 2025. « Hausse du taux de chômage chez les jeunes : pourquoi si forte, pourquoi si rapide? », *Point de vue économique*. Desjardins.

Schimmele, Christoph et Feng Hou. 2024. « Tendances en matière d'inadéquation entre le niveau de scolarité et la profession parmi les immigrants récents titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur, 2001 à 2021 », *Rapports économiques et sociaux*, produit nº 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Simintzi, Elena, Sheng-Jun Xu et Ting Xu. 2025. « The effect of childcare access on women's careers and firm performance », *Social Science Research Network Electronic Journal*.

Spiteri, Suzanne et Laura Adkins-Hackett. 2024. « La situation de l'emploi des jeunes au Canada », Conseil de l'information sur le marché du travail.

Statistique Canada. 2020. « Les femmes qui sont mères pour la première fois au Canada, 2019 », *Infographies*, produit nº 11-627-M au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. 2022 (8 novembre). « Plus de la moitié des femmes s'occupent des enfants ou des adultes dépendants de soins au Canada, 2022 », *Le Quotidien*.

Statistique Canada. 2024. Tableau 37-10-0030-01 Diplômés postsecondaires, selon la province d'études et le niveau d'études [tableau de données].

Statistique Canada. 2025 (10 octobre). « Enquête sur la population active, septembre 2025 », *Le Quotidien*.

Statistique Canada. 2025 (16 octobre). « Diagramme de flux entre le principal domaine d'études et la profession, 2021 », *Le Quotidien*.

Statistique Canada. 2025 (20 novembre). « Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2023-2024 », *Le Quotidien*.

Statistique Canada. 2025a. « Qualité de l'emploi au Canada », produit nº 14-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. 2025b. « De la recherche aux connaissances : les salaires au Canada, 1981 à 2024 », produit nº 11-631-X au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. 2025c. Tableau 37-10-0164-01 Diplômés postsecondaires, selon la Classification internationale type de l'éducation, le type d'établissement, la Classification des programmes d'enseignement, regroupements STIM et SACHES, le statut de l'étudiant au Canada, le groupe d'âge et le genre de la personne [tableau de données].

Statistique Canada. 2026 (24 juin). « Résultats sur le marché du travail des diplômés des collèges et universités, 2010 à 2022 », *Le Quotidien*.

Statistique Canada. 2026. Tableau 37-10-0284-01 Caractéristiques et revenu d'emploi médian des diplômés postsecondaires deux ans après l'obtention du titre scolaire, selon le titre scolaire et le domaine d'études (Regroupements STIM et SACHES) [tableau de données].

Stechyson, Natalie. 2025. « Despite gains, women still do most of the housework. Will this gender gap ever narrow? », *CBC News*.

St-Cerny, Suzie, Luc Godbout et Pierre Fortin. 2012. « Lessons from Quebec's universal low-fee childcare program », *IPPR Progressive Review*, nº 129.

Summerfield, Fraser. 2022. « Economic conditions, task shares, and overqualification », *Oxford Economic Papers*, Oxford Academic, vol. 74, nº 1, p. 40-61.

Commission économique des Nations Unies pour l'Europe. 2015. « Handbook on Measuring Quality of Employment ».

Westrick-Payne, Krista K. et Wendy D. Manning. 2025. « Mean age of mother at first birth, 2023 », *Family Profiles*, FP-25-29, National Center for Family & Marriage Research.